



**Dom Lambert Beauduin  
(1873-1960)**

**André HAQUIN**

**Décembre 2010**

**SON ENGAGEMENT DANS LA QUESTION SOCIALE,  
LE MOUVEMENT LITURGIQUE ET L'OECUMÉNISME**

Originaire de Rosoux (Waremme) en Principauté de Liège, Dom L. Beauduin (1863-1960), moine bénédictin du Mont César (Louvain) et fondateur du Monastère d'Amay-Chevetogne, est un vrai wallon. Il est aussi un homme étonnant : issu de la bourgeoisie terrienne et industrielle (Sucreries de Tirlemont), il a opté pour la classe ouvrière, dès ses premières années de ministère pastoral. Ce bref passage chez les Aumôniers du Travail le marquera pour la vie entière<sup>1</sup>.

**La Question sociale**

Pendant ses études de théologie au Grand Séminaire Séminariste de Liège (1894-1897), Octave Beauduin suit les cours de morale du Chanoine A. Pottier<sup>2</sup>. Celui-ci deviendra le maître à penser de l'« École de Liège » regroupant les catholiques démocrates. La « Question sociale » sur laquelle Léon XIII avait attiré l'attention par sa lettre *Rerum Novarum* (1891) était d'actualité en région liégeoise, fortement industrialisée. Pour répondre à la préoccupation du pape, l'évêque de Liège, Mgr Doutreloux, fonde en 1894 la « Société des Aumôniers du Travail ». L'abbé Beauduin en sera membre de 1899 à 1906. Les Aumôniers ouvrent des

---

<sup>1</sup> La biographie de référence est désormais R. LOONBEEK et J. MORTIAU, *Un pionnier. Dom Lambert Beauduin (1873-1960). Liturgie et Unité*, 2 vol. Louvain-la-Neuve, 2001, XXX-1612 p. et en plus bref J. MORTIAU et R. LOONBEEK, *Dom Lambert Beauduin. Visionnaire et précurseur (1873-1960). Un moine au cœur libre*, Paris, 2005, 280 p. Auparavant a paru S.A. QUITSLUND, *Beauduin. A Prophet vindicated*, New-York-Toronto, 1973. On consultera également J.-J. VON ALLMEN, R. AUBERT, N. EGENDER, *Veilleur avant l'aurore. Colloque Lambert Beauduin*, Gembloux, 1978.

<sup>2</sup> J.-P. DELVILLE, « Antoine Pottier (1849-1923), le 'docteur de la démocratie chrétienne' : ses relations internationales jusqu'à son refuge à Rome en 1902 », dans G. ZELIS (dir.), *Les intellectuels catholiques en Belgique francophone aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles*, Louvain-la-Neuve, UCL Presses universitaires de Louvain-ARCA, 2009, p. 209-260. IDEM, « Réseaux démocrates chrétiens et appuis pontificaux. L'action de Mgr Antoine Pottier (1849-1923) à Rome, sous Léon XIII et Pie X », dans J.-P. DELVILLE et M. JACOV (éd.), *La papauté contemporaine (XIXe-XXe siècles). Il papato contemporaneo (secoli XIX-XX). Hommage au chanoine Roger Aubert*, Leuven, Città del Vaticano, Louvain-la-Neuve, 2009, p. 195-228.

foyers pour jeunes travailleurs ; ils animent des cercles d'études et les initient à la révision de vie qui sera d'une brûlante actualité dans les années 1925 avec l'abbé Cardijn et la JOC.

### **L'abbaye du Mont César et le Mouvement liturgique de Louvain<sup>3</sup>**

Pour des raisons encore mal connues, Beauduin, âgé d'une trentaine d'années, quitte le clergé séculier et les Aumôniers du Travail pour devenir bénédictin sous le nom bien liégeois de Lambert (1906). C'est la fin du règne de Léon XIII ; les forces conservatrices reprennent le dessus ; les Aumôniers du Travail sont obligés d'ouvrir des écoles techniques plutôt que de vivre en contact étroit avec les travailleurs. Dans la jeune abbaye de Louvain, fondée en 1899 par les moines de Maredsous, L. Beauduin découvre toute la richesse de la Bible et de la célébration liturgique. Pourtant, le Mont César célèbre de manière classique. Beauduin perçoit que la liturgie est la rencontre de Dieu avec l'Église et chacun de ses membres. L'enthousiasme du jeune moine lui fait dire dans un langage qui rappelle sa période précédente : « Il nous faut *démocratiser* la liturgie ! », c'est-à-dire la restituer au peuple chrétien qui en est loin et en ignore la valeur. À cette époque, les dévotions ont pris une place considérable dans le peuple chrétien et même dans les monastères, au détriment du culte à rendre à Dieu. En 1907, il est invité à enseigner le traité *De Ecclesia* aux jeunes moines de l'abbaye. C'est l'occasion pour lui de creuser le mystère de l'Église « Corps mystique du Christ » bien au-delà des considérations juridiques (l'Église vue comme « société parfaite »), de comprendre le lien essentiel entre Église et liturgie, ainsi que l'importance de toutes les confessions chrétiennes, malgré les divisions et les divergences doctrinales. Petit à petit germe en lui l'idée d'une animation liturgique des paroisses qui réveillerait le clergé et les fidèles du formalisme de l'époque.

L'année 1909 est marquée par de multiples initiatives et projets liturgiques dont il est l'initiateur. Le premier projet est la création d'un « missel-revue » pour les fidèles qui s'appellerait « La Vie liturgique » et fournirait chaque mois, dans les langues française et flamande, les textes en latin et en traduction des messes dominicales et des vêpres. À l'occasion du Chapitre général de Beuron dont dépend le Mont César (5-16 juillet 1909), il

---

<sup>3</sup> Cfr A. HAQUIN, *Dom Lambert Beauduin et le renouveau liturgique*, Gembloux, Duculot, 1970. Voir aussi A. HAQUIN (éd.), *Le centenaire du Mouvement liturgique de Louvain. Congrès liturgique de Ciney, 2-3 octobre 2009*, dans *Questions Liturgiques/Studies in Liturgy*, 91 (2010/1-2), p. 1-102 (spécialement A. Haquin, J.-P. Delville et L. Beauduin). De même, le cahier *La Maison-Dieu* 260 (2009/4), 1909-2009. *Le mouvement liturgique*. Enfin B. BOTTE, *Le mouvement liturgique. Témoignage et souvenirs*, Tournai, Desclée, 1973.

envoie un rapport confidentiel au président de la Congrégation, l'Archiabbé Dom I. Schuster, intitulé *De promovenda sacra liturgia* qui vise à promouvoir dans les monastères la connaissance de la liturgie et l'apostolat liturgique. Les trois parties de ce texte parlent successivement de la « Connaissance de la liturgie », du « Ressourcement de la vie spirituelle » par la liturgie et de la « Diffusion de la liturgie », c'est-à-dire de l'apostolat liturgique des monastères. Le 7 juillet de la même année, il écrit une longue lettre de 14 feuillets au cardinal Mercier, dans l'espoir que celui-ci sensibilise le clergé et les paroisses de Belgique à la valeur de la liturgie. Cette lettre exprime le souhait de la création d'une « Académie théologique » destinée aux prêtres et indépendante de l'Université de Louvain, ainsi que d'une séparation plus effective de l'Eglise et de l'État en Belgique. Il suggère au cardinal de s'adresser à la Congrégation des Rites pour qu'elle autorise la pratique de la « messe dialoguée » et de parler de la vie liturgique au Congrès des œuvres catholiques de Malines (23-26 sept. 1909). Est-ce cette allusion au Congrès qui a amené le Cardinal à l'inviter à prendre la parole au cours de ces grandes manœuvres du monde catholique en y traitant de la liturgie ? Toujours est-il qu'à la demande du cardinal Mercier, il y fera une conférence intitulée « La vraie prière de l'Église ».

Comme on le perçoit, un des traits de la personnalité de L. Beauduin est sa capacité à saisir le moment opportun pour ses projets et à y intéresser des personnalités influentes : le Président du Chapitre pour ce qui est de l'Ordre bénédictin, le cardinal Mercier en ce qui concerne le clergé et les fidèles de Belgique, et le monde des laïcs chrétiens les plus actifs réunis en Congrès à Malines, parmi lesquels l'historien Godefroid Kurth. Son exposé du 23 septembre sur la liturgie s'intitule « La vraie prière de l'Église » : dans cette approche qui évite la perspective juridique, il présente la liturgie comme rencontre ecclésiale avec Dieu dans la prière, comme « puissant moyen d'union » entre chrétiens et comme « enseignement religieux complet ». Il cite volontiers le *Motu proprio* de Pie X (1903) où le pape invite les chrétiens à la « participation active » à la liturgie, expression qui aura un grand succès jusque dans les textes de Vatican II. La conférence de Malines est plus qu'une sensibilisation à la liturgie ; elle cherche à créer une opinion favorable à l'action liturgique que le Mont César prépare de longue date. Dès l'Avent 1909, le « missel-revue » à destination des fidèles va paraître et connaîtra un succès rapide et durable. Les réunions liturgiques en paroisse, sessions liturgiques et grégoriennes, retraites liturgiques au Mont César, sans compter les publications dans les deux langues vont se succéder. Au cours de cinq années d'intense activité pastorale, la réflexion aura une place majeure et donnera une assise durable à l'action liturgique. La revue des « Questions Liturgiques » est fondée à Louvain en 1910 et s'élabore au Mont César

le projet d'une « École de liturgie ». Malheureusement, il échouera en 1910 puis en 1912. Certaines difficultés vont naître avec le mouvement eucharistique et divers ordres religieux, notamment les jésuites et les carmes au sujet des dévotions et des spiritualités. Celles-ci leur semblaient malmenées par les promoteurs de la liturgie. Pour apaiser les esprits et assurer l'avenir du mouvement, L. Beauduin fait paraître en mai 1914 un livret intitulé « La Piété de l'Église », véritable charte du mouvement liturgique. Globalement, les cinq premières années du mouvement liturgique belge sont une réussite étonnante, mais la guerre interrompt ce beau travail.

### **La guerre de 1914-1918**

L'acteur principal du jeune mouvement liturgique belge doit marquer un temps d'arrêt, mais il va faire preuve de ses capacités d'homme d'action et de patriote, au cours de la Première guerre mondiale<sup>4</sup>. Il réside un long temps en Irlande, au monastère d'Edermine, prêche des retraites et assure le service d'aumônier militaire dans les hôpitaux ; il joue le rôle de conseiller pour certains séminaristes soldats. De retour à Louvain en juillet 1919, il participe à la réalisation de nouvelles Constitutions en vue de la création d'une Congrégation bénédictine belge, mais il renonce à piloter à nouveau l'action liturgique, peut-être à la suite de certaines déceptions. Il devient professeur au Collège international bénédictin Saint-Anselme (Rome) où il enseignera l'ecclésiologie et la liturgie. C'est là que naît sa vocation d'oecuméniste.

### **L'Unité des chrétiens (1921-1925)**

La rencontre de chrétiens à Rome orientaux et de leurs diverses liturgies éveille chez Dom Lambert le désir de travailler au rapprochement avec les non catholiques qu'on appelait dans le vocabulaire catholique de l'époque « Union des Églises » et plus tard « Œcuménisme ». Il n'est pas le seul à s'en préoccuper. Le pape Pie XI souhaite favoriser le rapprochement avec l'Église orthodoxe russe, persécutée par le régime communiste. Les jésuites et spécialement le P. d'Herbigny s'intéressent aux projets pontificaux. Dès 1923, Dom L. Beauduin rédige un « Projet d'érection d'une institution monastique en vue de l'apostolat de l'Union des Églises » qui prélude à la future fondation d'Amay-Chevetogne. Dans sa lettre *Equidem verba* (1924),

---

<sup>4</sup> L. BOUYER, *Dom Lambert Beauduin. Un homme d'Église*, Tournai, Casterman, 1964, p. 83-102 (« Interlude : l'épisode Oscar Fraipont »). Également « Dom Lambert Beauduin (1863-1960). Le moine de l'Union », dans *Unité des chrétiens*, n°22, janvier 1978.

le pape demande au Primat bénédictin de susciter la création en divers pays de communautés bénédictines dédiées au rapprochement avec les orthodoxes. À ce moment, le cardinal Mercier est engagé dans les célèbres « Conversations de Malines » qui réunissent quelques catholiques et quelques anglicans. Lors de la 4<sup>e</sup> Conversation (mai 1925), le Cardinal lit un texte intitulé « L'Église anglicane unie mais non absorbée » ; dans ce document, il imagine une modalité d'union (et non d'absorption) de la *Church of England* avec l'Église de Rome, à la manière des patriarchats d'Orient. On apprendra plus tard que l'auteur de ce rapport n'est autre que Dom L. Beauduin. En septembre 1925, Beauduin organise à Bruxelles une « Semaine pour l'Union des Églises ». Le Monastère de l'Union est fondé cette même année et s'installe à Amay (il sera transféré à Chevetogne en 1938). L'originalité de cette jeune communauté destinée à travailler à l' « Union des Églises » est d'être un monastère catholique de rite latin, mais qui pratiquera alternativement la liturgie latine et la liturgie byzantine et se formera intellectuellement et spirituellement au rapprochement, sans esprit de prosélytisme. En 1926, Amay fonde la revue « Irénikon » dont le nom-programme adressé aux autres confessions signifie « message de paix ». Celle-ci est aujourd'hui encore la revue de l'Abbaye de Chevetogne.

À la suite de nombreuses difficultés en tout genre et de l'encyclique conservatrice *Mortalium animos* (1928), Amay est de plus en plus fragilisé. L. Beauduin propose de quitter sa responsabilité de prieur et va résider près d'une année en divers pays notamment au Proche-Orient. En 1931, il comparaît devant la Commission romaine « Pro Russia » ; de nombreuses visites canoniques sont organisées à Amay. En mars 1932, le Secrétaire d'État, E. Pacelli, adresse une lettre à Dom B. Capelle, l'abbé du Mont César dont dépend Amay, et lui ordonne d'envoyer Dom L. Beauduin en résidence à l'abbaye d'En-Calcat (Toulouse) pour une durée de deux années. En fait, l'exil en France durera près de vingt ans (1932-1951)<sup>5</sup>. À partir de 1934, ne pouvant rentrer en Belgique, L. Beauduin devient aumônier dans divers couvents de religieuses de la région parisienne ; son activité sera celle d'un prédicateur de retraites. Par ailleurs, il sera présent à la fondation du « Centre de Pastorale Liturgique » (CPL) de Paris<sup>6</sup> et de la revue « La Maison-Dieu », ce qui montre l'estime des fondateurs du Centre pour un vieux moine belge et son mouvement liturgique de trente ans d'âge. Il sera également associé à la fondation en 1953 des « Semaines d'études liturgiques » de l'Institut orthodoxe Saint-

---

<sup>5</sup> Cfr M. CAPPUYNS, « Dom Lambert Beauduin (1873-1960). Quelques documents et souvenirs », dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique* 61 (1966), p. 424-454 et 761-807. De même A. HAQUIN, « L'exil de Dom Lambert Beauduin au Monastère d'En-Calcat (1932-1934) », dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique* 80 (1985), p. 51-99 et 415-440.

<sup>6</sup> P. DUPLOYE, *Les origines du Centre de Pastorale Liturgique 1943-1949*, Mulhouse, Salvator, 1968.

Serge (Paris) où, chaque année jusqu'aujourd'hui, des liturgistes des diverses Églises chrétiennes se retrouvent pour approfondir un sujet à partir de leur propre tradition liturgique. Grâce au Prieur de Chevetogne, Dom Th. Becquet, Dom Lambert reviendra dans son monastère en 1951. C'est là qu'il passera ses dernières années parmi ses frères jusqu'à sa mort en 1960. Une de ses dernières joies fut d'apprendre que son ami le pape Jean XXIII décidait en 1959 de convoquer le Concile œcuménique de Vatican II (1962-1965).

### **Une personnalité hors du commun**

Doué d'un humour bien à lui, tempérament principautaire, Dom Beauvuin était un homme de contrastes : à la fois indépendant et soumis, enraciné dans la Tradition de l'Église et capable d'audaces et de nouveautés, homme de stratégie et profondément sincère. Il a remarquablement uni la réflexion et l'action. Il a parfois effrayé ses supérieurs par ses initiatives. Il a sans doute eu raison trop tôt, conscient de l'évolution de l'Église, de l'œcuménisme naissant et de l'insuffisance de la politique romaine de l'uniatisme.

Avec lui, c'est une page de l'histoire contemporaine qui se déroule, une page aussi de l'histoire du monachisme et de l'œcuménisme, une page de la théologie au 20<sup>e</sup> siècle.

Son existence connut quelques grandes étapes fort différentes l'une de l'autre, mais non sans liens profonds.

Comme il l'aimait à le dire, il fut « social » avec Léon XIII, « liturgiste » avec Pie X et engagé dans l' « Union des Églises » avec Pie XI. Ou, pour reprendre l'épithète de sa tombe, au cimetière de l'abbaye, il fut un *Vir Dei et Ecclesiae*.

#### **Pour citer cet article :**

André Haquin, « Dom Lambert Beauvuin (1863-1960). Son engagement dans la question sociale, le mouvement liturgique et l'œcuménisme », *Eglise-Wallonie*, rubrique : [http://www.eglise-wallonie.be/?page\\_id=1826](http://www.eglise-wallonie.be/?page_id=1826) , décembre 2010.